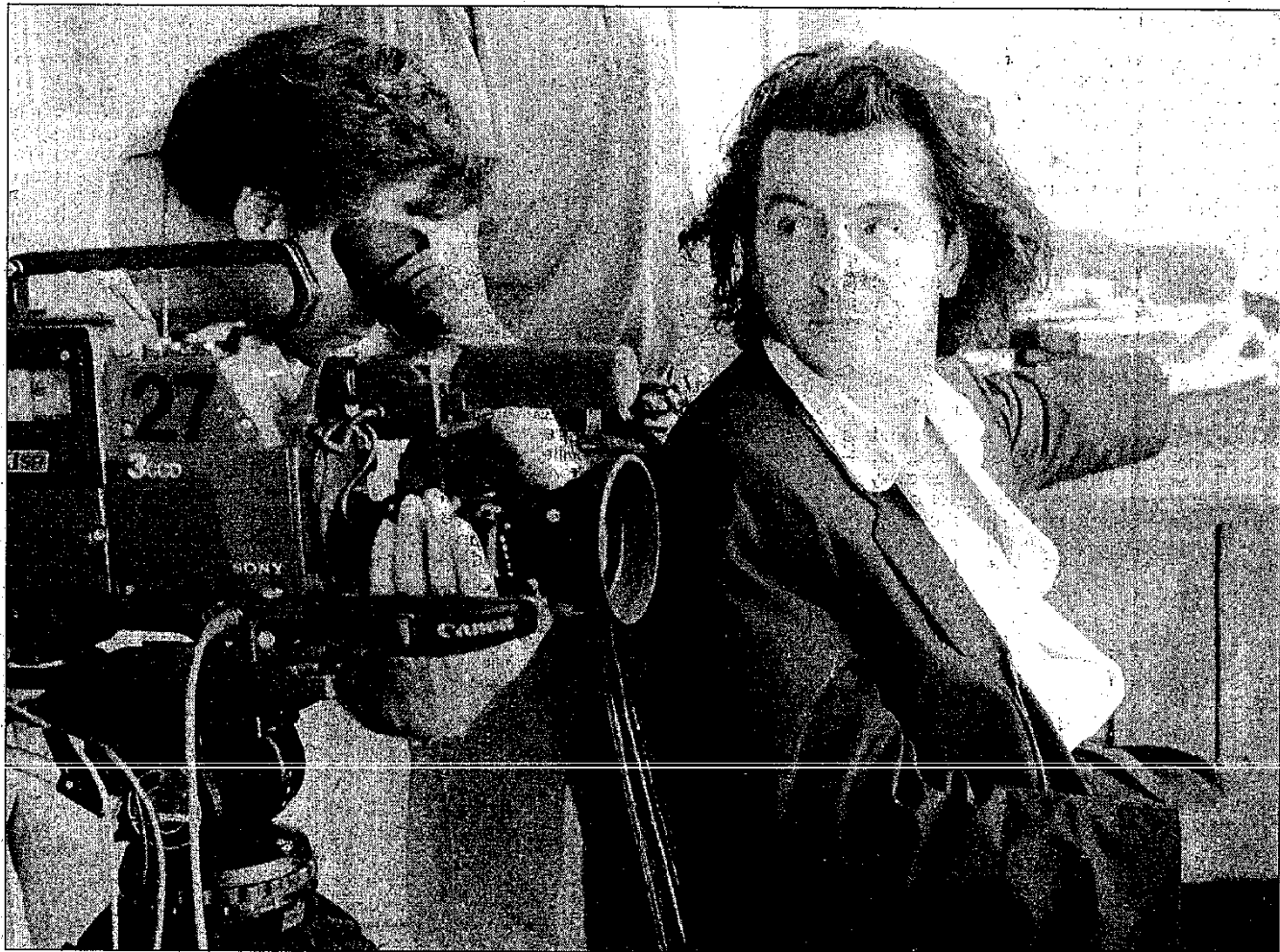


Le Soir 23 février 2000

Bernard-Henri Lévy: « Sartre, ce corsaire »

Cinq ans de boulot, dont deux d'immersion totale: c'est ainsi que Bernard-Henri Lévy résume le travail qu'a représenté pour lui l'écriture de son « Siècle de Sartre ». C'est qu'il connaissait mal Sartre, il l'avoue volontiers aujourd'hui. *Je ne l'avais pas vraiment lu: l'œuvre m'apparaissait comme un vieux massif schisteux, qu'on avait pris l'habitude, dans ma génération, de contourner. On l'enjambait, le structuralisme était passé par là, la pensée 68 aussi. Nous ne le considérons plus comme un maître, sa pensée ne nous semblait plus féconde.* Un jour, l'idée lui est venue que Sartre, comme personnage, avait acquis une dimension romanesque: *Un peu comme Baudelaire, qui a été l'une des références de Sartre et autour de qui j'avais bâti une fiction, jadis.*

Façon de dire que son « Siècle de Sartre », qui se présente comme un essai de grande envergure, a aussi quelque chose de romanesque dans sa facture. *Ce bouquin est une sorte d'énorme chaudron où j'ai mélangé toutes mes encres: la philosophique, la littéraire, la journalistique. J'y ai même mis un peu de mon côté cinéaste, précisez-t-il.* Il aurait pu ajouter qu'il a aussi laissé la parole au mémorialiste, puisqu'il relate quelques rencontres, personnelles. Avec son modèle d'abord, dont il décrit le petit appartement curieusement dépourvu de livres, avec Levinas, avec Althusser qui fut l'un de ses maîtres à la rue d'Ulm, lorsque, Normalien, il s'initiait à la philosophie.



Dans son monumental « Siècle de Sartre », Bernard-Henri Lévy a mobilisé toutes ses techniques, y compris, dit-il, son expérience de cinéaste.
Photo Antennè 2.